

104 - Groupes finis. Exemples et applications.

1 Généralités

1.1 Sous-groupes

Théorème 1 (Lagrange). *Si H est un sous-groupe fini du groupe fini G , alors l'ordre de H divise l'ordre de G . Plus précisément, on a : $|G| = |H|(G : H)$.*

Application. L'ordre d'un élément d'un groupe divise l'ordre du groupe. En particulier, un groupe d'ordre premier p est cyclique.

Petit théorème de Fermat : Soit p un nombre premier. Si $a \wedge p = 1$, alors $p|a^{p-1}$.

Proposition 1. *Exposant d'un groupe abélien fini.*

1.2 Actions de groupe et produit semi-direct

Définition 1.

- Un sous-groupe H d'un groupe G est dit *distingué* si pour tout $h \in H$ et $g \in G$, on a $ghg^{-1} \in H$. On note alors $H \triangleleft G$.
- G/H est alors muni d'une structure de groupe, appelé *groupe quotient*. La surjection canonique $\pi : G \rightarrow G/H$ est de noyau H .
- Un groupe $G \neq \{1\}$ est dit *simple* si ses seuls sous-groupes distingués sont $\{1\}$ et G .
- On appelle *centre* de G le sous-groupe $Z(G) = \{a \in G \mid \forall g \in G, ga = ag\}$. C'est un sous-groupe distingué (et même caractéristique) de G .
- On appelle *groupe dérivé* de G le groupe $D(G)$ engendré par les commutateurs d'éléments de G . Il est distingué, et le quotient $G/D(G)$ est abélien.
- On dit qu'un groupe G agit sur un ensemble X si on s'est donné une application $G \times X \rightarrow X$, $(g, x) \mapsto g.x$ telle que :

(i) $\forall g, g' \in G, \forall x \in X, g.(g'.x) = (gg').x$.

(ii) $\forall x \in X, 1.x = x$.

Il revient au même de se donner un morphisme $\varphi : G \rightarrow \mathfrak{S}(X)$.

- L'*orbite* de x est $G.x = \{g.x \mid g \in G\}$, le *stabilisateur* de x est $G_x = \{g \in G \mid g.x = x\}$.

Exemple. Exemples d'actions de groupes (cf leçon correspondante).

Théorème 2 (Formule des classes). *Soit X un ensemble fini sur lequel G agit. Pour tout $x \in X$, l'application $\bar{g} \mapsto g.x$ de $G/H.x$ dans $G.x$ est une bijection. On a alors pour O un système de représentants d'orbites,*

$$|X| = \sum_{x \in O} \frac{|G|}{|H_x|}$$

Application. Le centre d'un p -groupe non trivial est non trivial. Ainsi, un groupe d'ordre p^2 , avec p premier, est soit isomorphe à $\mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$, soit isomorphe à $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^2$.

Théorème 3 (Formule de Burnside). *Soit X un ensemble fini sur lequel G agit. On note pour $g \in G$ $Fix(g) = \{x \in X \mid g.x = x\}$. Alors le nombre d'orbites de X sous G vaut $\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |Fix(g)|$*

Application. Le colier de perles [Alessandri, Combes].

Définition 2. Si G agit sur H par automorphismes (i.e. $\varphi : G \rightarrow Aut(X)$), on définit le *produit semi-direct* $H \rtimes G$ comme l'ensemble $H \times G$ muni de la loi $(h, g)(h', g') = (h(g.h'), gg')$.

Proposition 2. *Soit G un groupe et H, K des sous-groupes de G tq H distingué dans G , $H \cap K = \{1\}$ et $HK = G$. Alors G est isomorphe au produit semi-direct $H \rtimes K$, avec l'action $k.h = khk^{-1}$. De plus, lpsse :*

- (i) $G \approx H \times K$
- (ii) $K \triangleleft G$
- (iii) l'action φ est triviale.

1.3 p -groupes

Définition 3.

- Si p est premier, on appelle *p -groupe* tout groupe de cardinal p^n , avec $n \in \mathbf{N}^*$.
- Si G est un groupe fini, un *p sous-groupe de Sylow* de G est un sous-groupe S de G qui est un p -groupe tel que $(g : S) \wedge p = 1$.

Théorème 4 (Sylow). *Soit G un groupe fini de cardinal $p^\alpha m$, avec p premier et $m \wedge p = 1$. On note N_p le nombre de p -Sylow de G . Alors :*

- deux p -Sylow sont conjugués
- Tout sous p -groupe de G est contenu dans un p -Sylow
- $N_p \equiv 1 \pmod{p}$ et $N_p | m$
- si $N_p = 1$, alors le p -Sylow de G est distingué.

Proposition 3. *Le centre d'un p -groupe est non-trivial, ainsi un p -groupe n'est pas simple. Un p -groupe possède des sous-groupes de tous les ordres possibles.*

Application. Applications à la simplicité.

2 Groupes abéliens

Les groupes cycliques

Proposition 4. *Un groupe monogène fini est isomorphe à $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$, avec n l'ordre du groupe.*

Théorème 5 (lemme chinois). *Si $m \wedge n = 1$, alors on a un isomorphisme d'anneaux : $\mathbf{Z}/mn\mathbf{Z} \simeq \mathbf{Z}/m\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$.*

Application. Résolutions de systèmes d'équations de congruences.

Théorème 6. *Soit $s \in \mathbf{Z}$. Lpsse :*

- (i) $s \wedge n = 1$
- (ii) s est un générateur du groupe $(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}, +)$
- (iii) $s \in (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^*$

Proposition 5. *On a l'isomorphisme :*
$$\text{Aut}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}) \rightarrow (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^* \\ \phi \mapsto \phi(1)$$

Théorème 7 (Structure de $(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^*$). *On décompose n en facteurs premiers : $n = \prod_i p_i^{\alpha_i}$. Alors, par le lemme chinois, $(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^* \simeq \prod_i (\mathbf{Z}/p_i^{\alpha_i}\mathbf{Z})^*$. De plus pour tout nombre premier impair p et tout entier α on a : $(\mathbf{Z}/p^\alpha\mathbf{Z})^* \simeq \mathbf{Z}/p^{\alpha-1}(p-1)\mathbf{Z}$, $(\mathbf{Z}/2\mathbf{Z})^* \simeq \{1\}$, $(\mathbf{Z}/4\mathbf{Z})^* \simeq \mathbf{Z}/2\mathbf{Z}$ et pour tout entier $\alpha > 2$, $(\mathbf{Z}/2^\alpha\mathbf{Z})^* \simeq \mathbf{Z}/2^{\alpha-2}\mathbf{Z} \times \mathbf{Z}/2\mathbf{Z}$*

Application. Soit G un groupe d'ordre pq , avec p et q premiers, $p < q$. Alors
 – si $p \nmid q-1$, alors $G \approx \mathbf{Z}/pq\mathbf{Z}$,
 – si $p \mid q-1$, alors $G \approx \mathbf{Z}/pq\mathbf{Z}$ ou $G \approx \mathbf{Z}/q\mathbf{Z} \rtimes \mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$.

Exemple. $(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^*$ est cyclique ssi $n = 4$ ou $n = p^\alpha$ ou $n = 2p^\alpha$, avec p nombre premier impair.

Application : l'algorithme RSA

On se donne deux grands nombres premiers p et q tels que $n = pq$, et un entier d inversible modulo $\varphi(n)$, appelé *clef publique*. Le chiffrement d'un message $a \in \mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ est donné par la fonction $f : \mathbf{Z}/n\mathbf{Z} \rightarrow \mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$, $a \mapsto a^d$, et le déchiffrement par l'inverse de $f : g : a \mapsto a^e$, avec e un inverse de d dans $\mathbf{Z}/\varphi(n)\mathbf{Z}$, appelé *clef privée*. La robustesse de cet algorithme réside dans le fait que le calcul de g , i.e. celui de e , nécessite la connaissance de $\varphi(n)$, et donc de p et de q . Or la factorisation de nombres tels que n est en pratique extrêmement longue : le calcul de l'inverse est impossible en temps raisonnable.

Décomposition des groupes abéliens

Théorème 8. Soit G un groupe abélien fini. Il existe une unique suite d'entiers $a_1|a_2|\dots|a_n$, avec $a_1 > 1$ telle que $G \approx \mathbf{Z}/a_1\mathbf{Z} \times \dots \times \mathbf{Z}/a_n\mathbf{Z}$.

Application. Soit G un groupe. On appelle *caractère* de G tout homomorphisme de G dans \mathbf{C}^* . Ceux-ci forment le groupe \hat{G} . Si G est abélien fini, alors $G \approx \hat{G}$.

3 Exemples de groupes non abéliens

3.1 Groupe symétrique

Théorème 9 (Cayley). Tout groupe d'ordre n est isomorphe à un sous-groupe de \mathfrak{S}_n

Proposition 6. Toute permutation se décompose de manière unique en produit de cycles à supports disjoints (à l'ordre près des cycles).

Toute permutation se décompose en produit de transpositions.

Proposition 7. Il existe un unique morphisme non trivial de \mathfrak{S}_n dans \mathbf{C}^* , appelé signature et noté ε . Il est à valeurs dans $\{-1, 1\}$ et on a :

$$\varepsilon\sigma = \prod_{i < j} \frac{\sigma(i) - \sigma(j)}{i - j}$$

Définition 4. Le noyau de la signature est le *groupe alterné*, noté \mathfrak{A}_n .

Proposition 8. Si $n \geq 2$, alors \mathfrak{A}_n est le seul groupe d'indice 2 de \mathfrak{S}_n . Si $n \geq 3$, alors \mathfrak{A}_n est engendré par les 3-cycles.

Théorème 10. Pour $n \geq 5$, \mathfrak{A}_n est simple.

Corollaire 1. Pour $n \geq 5$, les seuls sous-groupes distingués de \mathfrak{S}_n sont $\{1\}$, \mathfrak{A}_n et \mathfrak{S}_n .

3.2 Groupe diédral

Définition 5. Le groupe diédral d'ordre $2n$, noté D_n , est le groupe des isométries du plan conservant un polygone régulier à n côtés.

Proposition 9. D_n est isomorphe au produit semi-direct $\mathbf{R}/n\mathbf{Z} \rtimes \mathbf{Z}/2\mathbf{Z}$, où l'action est donnée par l'inversion, i.e. $\varphi(1)$ est l'inversion.

4 Groupes de petits ordres

Sylow, props sur les p -gpes, les gpes d'ordre pq ...

Classification jusqu'à 15 (FG)!

Groupes simples jusqu'à 100, groupe d'ordre 60.